

Une journée avec les footballeurs de l'Union sportive de Chevagnes

Chevagnes, chef-lieu de canton de 781 habitants, au cœur de la Sologne bourbonnaise, baignée par l'Acouin poissonneuse, est riche d'un passé historique évoqué par Vayssières dans le tome III des « Archives » et par Bertrand dans la « Revue Bourbonnaise » de 1886.

La première appellation « Chevagnais » indique assez bien d'ailleurs qu'avant le XII^e siècle, le village à l'époque ne fut qu'un groupement d'habitations de bûcherons, de charbonniers, de sabotiers et de chaumières paysannes.

Aujourd'hui, la cité, qui conserve les vestiges de la demeure de Jean Janet et de Pierre Denozier, ancêtres de Théodore de Banville, s'est bien modernisée. Largement ouverte sur la route nationale, abritée par les grands arbres qui bordent la rivière, tout imprégnée du calme labeur de la paysannerie, Chevagnes s'enorgueillit d'avoir été placée par la génération actuelle parmi les pionniers du football en Bourbonnais. En effet, l'Union Sportive va fêter début janvier la trente-cinquième année de sa fondation.

L'U.S.C. affiliée à la F.F.F.A. le 4 janvier 1925

Si l'on joua au ballon rond à Chevagnes, dès 1924, il faut attendre la parution du « Journal Officiel », le 4 janvier 1925, pour que l'affiliation de l'Union Sportive à la Fédération Française de Football soit enregistrée sous le n° 8397.

Qui donc avaient été les promoteurs d'un club sportif dans un chef-lieu de canton rural à l'époque où le football faisait ses premiers pas dans le district de l'Allier ?

Tout simplement un groupe de jeunes gens attirés par le développement des sports quelques années après la Grande Guerre de 1914-18.

Parmi eux, M. Bonneau, actuellement buraliste, fut l'un des plus actifs et après plusieurs réunions, un premier bureau fut constitué. Il était composé de :

Président d'honneur : M. Stéphane de la Rouillère.

Président actif fondateur : M. le docteur Verrier.

Vice-président : M. Ferdinand Valet (tailleur).

Secrétaire : M. Bonneau (buraliste).

Trésorier : M. Barret (cordonnier).

L'équipe, qui avait à l'époque les maillots de couleur rouge avec parements blancs, alors qu'aujourd'hui, la couleur est blanche et les bas rouges, disputa ses premiers matches à la fin de l'année 1924.

Pas question de championnat, mais de rencontres amicales ou de tournois de sixte et le Ballon Beaulonnais, les clubs nivernais de Decize, Luzy, Imphy, Cercy-la-Tour furent les premières victimes de l'U.S.C. qui devait connaître bien des heures de gloire.

Un palmarès éloquent

Le terrain de Bougneux, quelque peu bosselé avant d'avoir reçu les aménagements de 1940, a connu

bien des débats : les uns couronnés de succès et les autres de revers, mais toujours dans la plus pure sportivité.

L'équipe de Chevagnes aussi bien à l'époque des Thaveau, Puzenat, Ratelier, Molleur, Mullot, Lacroix, Chevalier, Bardot, Mani-Coco, qu'aujourd'hui avec les Chevagne, Litaudon, Bijon et tant d'autres.

les Jaud, Cherrier notamment, défendaient ses couleurs.

Recrutement purement local

Les dirigeants et les joueurs décidèrent à la fin de la dernière saison de rester en seconde division en raison de la difficulté des déplacements occasionnés par la compétition à l'échelon supérieur.



M. Sevel, maire de Chevagnes (à gauche) est président d'honneur du club auquel il apporte toute la sollicitude de la municipalité et suit régulièrement les résultats de la société. A droite, M. le docteur Jacques Zilbercwajg, installé à Chevagnes depuis 1955, fut bientôt placé à la présidence active de l'U.S.C. Sportif convaincu et apprécié de tous, il est très optimiste en ce qui concerne le classement final du championnat.

a toujours fait briller ses couleurs avec panache.

Des tournois de sixte ?

Elle en a gagné par douzaine et les étagères du Café des Sports en sont un témoignage éloquent.

Coupes et challenges y sont soigneusement alignés et Marie Baptiste, la propriétaire, qui est une sportive convaincue, ardente supportrice du club, les collectionne, les entretient et donne les explications de chaque trophée avec beaucoup de compétence.

Quand vint le championnat du district de l'Allier, l'U.S.C. se tailla bientôt la part du lion en gagnant maintes fois la première place de sa poule en troisième division, puis en seconde.

En 1932, elle disputa contre St-Yorre la finale du championnat de l'Allier. Réussit d'abord un excellent match nul, 1 à 1, mais dut s'incliner sur le terrain neutre de Bessay par 3 à 2.

L'occupation allemande ne réduisit pas son activité et Lusigny, l'U.S.O. Moulinoise ont souvent trébuché au terrain voisin des Planchards.

Le club, après la fin des hostilités, continua, bien entendu, la série de ses succès et sa très belle saison l'an dernier lui permettait d'accéder en première division où il joua déjà en 1945 où

La société sportive avec son recrutement purement local tourne parfaitement rond, car la cohésion, la camaraderie qui régissent entre tous les membres en font sa force principale.

Pas de « pigeons-voyageurs » dans l'équipe de Chevagnes, mais des gars qui aiment leurs couleurs par tradition. C'est sans doute cela la raison du succès puisque, cette année, en championnat, les victoires ont été obtenues sur Paray-le-Frésil (2 à 1), Diou (7 à 0), Garnat (4 à 2), Neuilly-le-Réal (4 à 1), Thiel (7 à 1).

Une seule défaite un peu inattendue devant Vaumas par 3 à 1, mais, par contre, en amical, une victoire sur Beaulon par 2 à 1 et un match nul contre l'Automatic-Club Moulinois par 5 à 5. .../...

Une coupure
de journal
de décembre
1959...